
Revue africaine

Revue africaine.
Journal des travaux
de la Société historique algérienne.
TOME DIXIÈME
1866

THÉÂTRE DES PRINCIPALES OPÉRATIONS DE LA GUERRE D'AFRIQUE.
(pp.37-42)

RÉGION MARITIME.— Les côtes du théâtre des principales opérations de la guerre d'Afrique, s'étendent d'Herk'la au Nord, à T'iné, au Midi de Sfa'k's, en Tunisie.

J'ai dû les emprunter à deux cartes du capitaine W. H. Smyth, les seules que nous ayons encore à une assez grande échelle et dont voici les titres :

1^o *La Côte de Tunis de Mahedîa aux Fratelli*, par le capitaine W. Henry Smyth, assisté de MM. Elson et Slater. Londres, octobre 1827. Corrigée en 1852. Échelle: $\frac{1}{503.974}$

2^o *Le Golfe de K'abès ou La Petite Syrte*, par le capitaine W. Henry Smyth, assisté de MM. Elson et Slater. Londres, Juin 1827. Additions et corrections en 1860. Échelle $\frac{1}{756.957}$

Le capitaine Falbe, dans ses Recherches sur Carthage, a déjà montré le désaccord que présentent, dans leurs principales positions la première de ces deux cartes et deux autres cartes aussi du capitaine Smyth.

On voit par le tableau qu'il a donné à cet effet que les positions de Herk'la, Sousa et Monastîr, présentent des différences en latitude qui vont jusqu'à 2 minutes $\frac{1}{3}$ (5 kilom.), tandis que les écarts en longitude atteignent 4 minutes $\frac{1}{3}$, un peu plus de 7 kilomètres.

Les deux cartes dont j'ai fait usage, ce même n^o 1, cité par Falbe et mon n^o 2, n'ont que deux positions communes; ces deux positions n'offrent plus autant de disparates qu'il y en avait avant les

corrections faites en 1852 et 1860, mais il en est resté une trace comme on peut en juger par le rapprochement des, chiffres.

No 1.

	Latitude	Longitude
Ras Dîmas (<i>Thapsus</i>)	35° 36' 15"	11° 5' 0"
Mahedîa (<i>Zella</i>)	35° .30' 45"	11° 6' 30"

N° 2.

Ras- Dîmas	35° 36' 30"	11° 5' 00"
Mahedîa	35° 30' 30"	11° 7' 00"

[38]

Comme il m'était impossible de remonter aux causes qui ont pu motiver ces différences, j'ai tranché la difficulté par le moyen le plus simple, celui de m'en rapporter strictement au volume-publié en 1854 par le capitaine (devenu Contre-Amiral) Smyth et que j'ai déjà cité: *The Méditerranéan, a Memoir physical, historical and Nautical*, dans lequel se trouve la table des positions déterminées astronomiquement par lui et, qui ont servi de base à son travail. Évidemment, nous avons là l'expression dernière de ses calculs et de ses corrections. J'en ai donc extrait les positions suivantes, les seules qui appartiennent à la ligne de côtes dont j'avais à m'occuper :

	Latitude	Longitude
Sfak's, tête du môle	34° 43' 56"	8° 19' 41"
Sidi Mansour, tour.	34° 48' 21"	8° 26' 51"
Râs Khadidja, la tour	35° 09' 58"	8° 49' 51"
Grande K'erk'ena, tour Dazak.	34° 48' 10"	8° 55' 21"
Petite K'erk'ena, la tour....	34° 38' 00"	8° 34' 07"
Mahedîa, le château	35° 30' 26"	8° 46' 42"
Leptis Parva, les ruines	35° 39' 43"	8° 31' 31"
Monastîr, le Fort Ak'dîr	35° 45' 23"	8° 28' 44"
Iles k'ourîat, la plus septentrionale	35° 47' 20"	8° 43' 21"
Sousa, mât de pavillon de la K'as'ba	35° 50' 00"	8° 15' 47"
Herk'la, le minaret	35° 59' 10"	8° 09' 51"

C'est à ces onze positions que j'ai rattaché les différents tracés qui m'étaient utiles en y faisant çà-et-là quelques modifications justifiées par les indications précises des voyageurs les plus récents et de recherches qui me sont personnelles.

C'est ainsi que je n'ai pas pu accepter la latitude d'Herk'la, parcequ'elle est évidemment trop faible, puisqu'elle mettrait *Horrea Caélia* à 19 kilomètres d'Hadrumetum, tandis qu'elle en était non pas à 26 ou XVIII mille pas, comme le veut l'Itinéraire d'Antonin, mais bien à 23 ou .XVI mille pas. Il faut donc lire, dans le tableau ci-dessus, 36° 01' 00" au lieu de 35° 59' 10", en laissant la longitude ce qu'elle est. [39]

Les tracés de côtes que j'ai eu à dessiner, pris dans leur ensemble, limitent vers la mer, la région sur laquelle portent nos études et sont jalonnés, d'une extrémité à l'autre, par les différentes positions maritimes dont, il est question dans les récits de la Guerre d'Afrique : *Hadrumetum* (Sousa), *Ruspina* et son port (Monastîr), *Leptis Minor* (Lemt'a), les îles anonymes, qui sont les *Tarikhiai* de Strabon et. les Djezâïr et K'ourîat des Arabes ; *Thapsus* (le Râs Dîmâs), *Zella* (Mahedîa), *Acholla* (El A'lîa), *Usula Civilas* (Inchilla), *Taphrura* (Sfak's) et *Thaenae* (Henchîr T'îné), qui est suivant moi, comme je l'ai observé plusieurs fois, la Thabena d'Hirtius.

L'Edrisi et M. Victor Guérin m'ont fourni les données nécessaires pour déterminer les distances d'Acholla à Sullectum (Salek'ta), et à Thapsus, distances qui manquent sur la Table Peutîngêrienne, bien que la route reliant ces trois villes y soit indiquée. C'est au voyageur français que je dois d'avoir pu placer exactement Usula et T'îné.

Le plan d'Hadrumetum, qui appartient à la première série des opérations de la Guerre d'Afrique est basé sur l'esquisse générale du plan de Sousa que nous devons au capitaine Falbe et que j'ai reproduite afin que l'on puisse apprécier mon propre travail.

Il me reste des observations assez importantes à faire sur les deux cartes du capitaine Smyth.

La première a été, en 1852, l'objet de corrections qui ont porté sur le rivage s'étendant de l'Oued Hamdoun au cap Dîmâs.

Ces corrections ne me paraissent pas en général avoir été très-heureuses, principalement autour de Monastîr et j'ai dû avoir recours à la première édition dont le dessin me paraît quelquefois plus conforme à ce qui est.

Sur la seconde carte, le rivage au-delà du cap Khradidja marche droit à l'Ouest pendant près de 23 kilomètres, direction que l'on ne retrouve indiquée dans aucune des cartes publiées depuis et qui provient, en partie, d'une mauvaise position du village de Mellounèch, ainsi qu'il est facile de le reconnaître par les explorations du capitaine d'état-major Pricot Sainte-Marie et de M. Guérin, mais d'un autre côté comme [40] l'étude des bas fonds voisins a été faite avec détail par le capitaine Smyth et qu'elle semble cadrer avec ce tracé, j'ai dû le laisser apparaître dans quelques-unes de mes cartes, afin d'attirer sur ce point l'attention des hydrographes à venir.

En définitive, je crois bien que ce rivage a cette direction Est-Ouest, mais qu'il ne l'a pas sur une longueur aussi grande que l'a faite la carte anglaise.

Ces remarques et celles que j'ai précédemment faites sur le travail de Smyth montrent suffisamment qu'il serait bien nécessaire que les côtes de la Tunisie fussent levées à une grande échelle par nos habiles ingénieurs hydrographes.

INTÉRIEUR.—Les principales positions qui, dans l'intérieur de celle partie de la Tunisie, se rattachent aux opérations de César sont: *Uzita*, *Agar*, *Tegea*, *Zeta*, *Sassura* et *Thysdrus*, puis comme points secondaires *Vacca* et *Uscela*.

Uzita, dans mes tracés, résulte du récit même des opérations du Dictateur autour de Ruspina, et plus particulièrement, d'une distance sur Leptis donnée par Hirtius ; *Agar* (Bou H'adjar) d'appréciations personnelles ; *Tegea* (Djemâl) et *Zeta* de distances fournies par les Commentaires ; *Sassura* de celle que donne la Table Peutîngêrienne sur Thysdrus, XII mille pas ou 17,772 mètres.

Quant à Thysdrus, j'ai expliqué dans le *Lexique de Géographie comparée*, qu'il était impossible d'accepter la notation géodésique de Falbe et qu'il fallait y substituer celle que j'ai obtenue en combinant les itinéraires anciens avec les relevés du capitaine Pricot Sainte-Marie. C'est à lui que je

dois les détails de la route entre Sousa et Thysdrus et entre autres la position de Bou Merdes qui représente *Sassura*. Djemâl, qui est pour le Dr. Shaw comme pour moi, *Tegea*, a été emprunté au capitaine Falbe, critiqué par les renseignements que je dois à l'obligeance de M. Devoulx, père, qui, en 1830 accompagna M. Jules de Lesseps à Thysdrus et qui a recueilli tous les détails des routes parcourues par ces messieurs de Sousa à Mahedîa, de Mahedîa à El-Djemm (*Thysdrus*) et d'El-Djemm à Sousa, par Djemâl, voie située à l'Est de celle du capitaine Pricot. Sainte-Marie et qu'a suivie depuis le capitaine Falbe.

Mes idées au sujet de *Zeta* ont varié, parce que je ne [41] voulais pas interpréter assez rigoureusement une des expressions du texte d'Hirtius qui la place, eu égard au camp de César, en arrière de celui de Scipion. Je l'avais d'abord identifiée avec *Msâken*, puis j'avais adopté l'opinion de M. Pellissier qui la voyait dans les ruines situées entre Feraïat et Ksîba de Sousa ; elle doit être forcément à *Onze* kilomètres au Sud Sud-Ouest de Menzel-Kâmel et à *Douze* kilomètres au Nord-Ouest de Bou-Merdès (*Sassura*), par 35° 31' de latitude Nord et 8° 13' de longitude Est. — *Vacca* qui, d'après Hirtius était voisine de *Zeta*, doit être Menzel-Kâmel tel que le place M. Pricot Sainte-Marie, et *Uscela*, la Sah'alîl citée par presque tous les voyageurs, depuis Shaw,

Je renvoie du reste pour de plus longs détails sur les motifs qui m'ont dirigé dans la détermination de ces positions au *Lexique de Géographie comparée*.

Les cartes de détail que j'ai jointes à ce Commentaire Général et qui se rattachent à la première série des opérations de César, sont extraites d'une carte au 200,000^e rédigée d'après une autre carte au 100,000^e, sur laquelle j'ai porté l'ensemble de toutes mes recherches.

Le figuré du terrain, sur ces cartes, est le résultat d'une étude attentive des croquis du capitaine Pricot Sainte-Marie, de l'esquisse tracée par Falbe dans la carte générale et de données qui m'appartiennent. Il n'est pas et ne pouvait être d'une rigoureuse précision, mais il s'éloigne peu de la vérité, au moins quant à son expression générale.

Les cartes générales, celles qui embrassent la plus grande partie de la Tunisie ou des parties considérables de l'Algérie, sont dressées d'après les longues reconnaissances du capitaine Pricot Sainte-Marie, coordonnées dans la carte au 400,000^e du Dépôt de la Guerre et d'après les beaux travaux de la Brigade topographique des officiers d'État-Major de l'armée d'Afrique, à laquelle les sciences-géographiques sont déjà redevables de tant de services importants.

OPÉRATIONS SECONDAIRES.

Les opérations secondaires de la guerre d'Afrique, comprennent [42] la marche de César, de Thapsus à Utique, d'Utique à Zama aller et retour, des lignes de route suivies par ses lieutenants pour aller occuper *Vaga*, *Thisica*, *Thala*, et *Capsa*, opérations qui nous ont été révélées par Strabon.

J'ai indiqué le tracé de ces différentes opérations sur des cartes générales à l'échelle du 2,000,000^e dont l'origine est la même que celle des cartes générales de la première série.

Elles sont du reste très-suffisantes, puisque nous ne connaissons de ces opérations que les points d'arrivée ; les points de départ d'une partie d'entre elles sont même hypothétiques. J'ai beaucoup insisté à plusieurs reprises au sujet de *Zama*, sur cette méprise qui avait fait errer d'une manière si étrange relativement à sa position, alors que nous possédons un document ancien qui la

détermine presque mathématiquement. Elle devait être par 35° 58' et 6° 49', à 180 kilomètres d'Utique et 204 de Thapsus.

— Quant au plan d'Utique, le seul qui appartienne à cette seconde série, c'est une étude dont on appréciera la valeur en lisant le long article que j'ai consacré à cette ville célèbre dans le *Lexique de Géographie comparée* qui termine ce travail.

On y trouvera aussi l'exposé des raisons qui m'ont servi à placer *Parada, Zama, Vaca, Thisica, Thala, Capsa* et *Zella*, ainsi que je l'ai fait.

O. MACCARTHY.

Retrieved on October 4, 2010 from <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5689128v>